

Ceffondt, 19 avril 1919.

5257



Chère amie,
s'adoucissant et j'ai
pu commencer à nettoyer mon
jardin, j'ai même déjà fait des semis.
J'aurai peut-être dans le courant de
la semaine des gens pour bêcher
le gros du potager. Je me charge du
reste. Un bon homme viendra
enlever les débris de toute sorte que
nos guerriers ont laissés dans leur
étale. Je n'en avais pas eu encore
d'aussi malpropres ni d'aussi
dangereux. Car ils avaient installé
chez moi une infirmerie, et il y a eu
des grippes. Quand ils sont partis, au
commencement de mars, ils ont laissé leur
taubis encombré de vieilles bandes, ouate,
etc. Mon neveu, qui est resté à Montreuil-en-
Artois quelques jours après les funérailles de
son père, a procédé lui-même au
plus gros nettoyage, et, comme d'habitude
sentait mauvais, il a laissé les fenêtres
ouvertes. Elles le sont encore. J'espère de

deux vieux poètes inextinguibles
dans lesquels mes traits ont brûlé
tout ce qu'ils ont pu prendre de mon
bois,

Nous allons voir la tête que
feront les délégués allemands devant
les conditions de la paix, Mais il
me semble que, s'ils prennent la
peine de venir jusqu'à Versailles, a-
uraient signé.

Les négociations faites à
Saint-Petersbourg de la Russie sont
aussi très intéressantes, Et me semble
que si l'on sait habilement conduire
cette affaire, on pourra en tirer le
meilleur parti. Faut remettre l'ordre
en Russie, Le vote de Deux Mille
sur le bolchevisme, dans le Congrès d'été,
est fort bien inventé.

Ce que vous a écrit Camille
touchant les perplexités de Bernard XV
est extrêmement curieux, j'aurais
été heureux d'en parler avec
Paret. Mais Paret n'était probablement
pas encore revenu d'Alsace quand
j'ai quitté Paris. Je ne l'ai pas
vu avant mon départ. Si j'avais su

au leur écrire, se l'aurais
 invité à passer par Ceffonds en
 revenant de Chastourey, le veut
 pas lui qui encourageait Clémenceau
 à recevoir Benoît en prison, le
 reste, Benoît est bien où il est,
 qu'il s'y tienne, nous n'avons que
 faire de lui en France, où il n'y a déjà
 que trop de politiciens. Cela n'empêchera
 pas Baudrillart de prendre son essor
 vers le cardinalat. Notre gouvernement
 s'imaginera peut-être faire merveille
 en le nommant évêque de Chastourey,
 ensuite de quoi Benoît lui donnera
 la pourpre. Entre nous, je vois que
 le bon sténographe ne sera pas fâché de
 le voir partir.

Le Temps m'arrive régulièrement.

La Revue m'arrive aussi régulièrement.
 Hier, pas aujourd'hui. Je n'ai pas encore
 vu de Docteur. Si je ne la vois pas
 demain, il faudra que je fasse une
 réclamation. Ces petits journaux sont
 moins bien administrés que Le Temps.

Affectueux respects,

A. Lais y

8258